Pierres et Croix...

des Chemins du Pays de Virton

JEAN DAUPHIN

PIERRES ET CROIX DES CHEMINS DU PAYS DE VIRTON

Photo de couverture : Vieilles tombes - Cimetière de Gomery

Petit patrimoine populaire Wallon

PIERRES ET CROIX DES CHEMINS DU PAYS DE VIRTON

L'ouvrage est réalisé avec l'aide de Monsieur Albert LIENARD,
Ministre de l'Aménagement du Territoire pour la Région Wallonne.

SOMMAIRE

1. Pierres et Croix des chemins 7

2. Vieilles Croix et Pierres d'hier aujourd'hui disparues 9

3. VIRTON
- Monument du Sacré Cœur 12
- Croix Jean Baptiste Pierre 15
- Autel de la Mère Dieu 16
- Vierge Jacques 18
- Croix La Gardienne 19
- Croix Le Maire 20
- Cimetière communal 22

4. SAINT-MARD
- Croix Valentin 25
- Les polissoirs 26
- Calvaire de Vichaurue 28
- Calvaire rue des Chamoiseurs 29
- Calvaire de la Villette 29
- Chapelle du Charnier 30
- Vieux-Virton 33

5. ETHE
- Croix Renson 39
- Monument de Hauteclocque 41
- Calvaire de Gevimont 42
- Croix de fer 43
- Calvaire des Fusillés à Belmont 44
- Hêtres du hussard 45
- Laclaireau. Pierres tombales des de Briey 46
- A la Croix "La Toquette" 47
- Monument français à Laclaireau 47

6. BLEID
- Monument Laplace 49
- Croix Vincent 50
- Croix St Jean 52
- Monument de Briey 54
- Mémorial de Prémorel 55

7. GOMERY
- Le dolmen 56
- Calvaire au cimetière 57
- Monument français 58
- Epitaphes de Gerlache 60
- Plaque de l'ambulance 61

8. RUETTE
- Chêne du Bon Dieu 63
- Des Polissoirs 64
- Calvaire à Grandcourt 64

9. LATOUR
- Les calvaires 65
- Calvaire du Souvenir 68
- Statue St Jean 69
- Autel gallo-romain 70
- Tabernacle 73
- Ecce homo 74
- Pierre tombale des Baillet 76

1.
PIERRES et CROIX des CHEMINS

Il est encore beaucoup de ces pieux monuments en Gaume. Elles furent plus nombreuses jadis, ces croix des carrefours, aux entrées des villages, à l'orée des bois, sur un talus, plantées là pour nous défendre contre les esprits malfaisants.

Il vous appartient maintenant de veiller à leur conservation. Car, ces monuments, vos ancêtres vous les ont légués et vous en êtes comptables devant les générations montantes.
Veillez donc sur eux avec sollicitude et soyez vigilants.

...Vieux calvaires, antiques chapelles de mon Pays que les antans détournent de vous leur souffle sauvage, que la foudre vous épargne, que la pluie et le soleil ne désagrègent pas les ardoises de votre toiture, le bois de vos charpentes, le fer de vos grilles, les matériaux de vos murs.

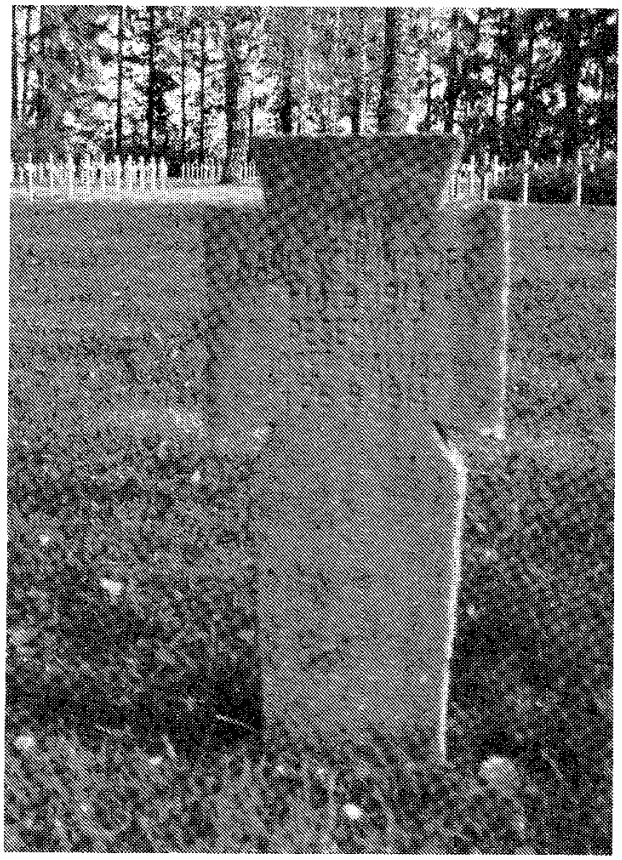
Et aussi que les humains vous respectent, que le ciel vous protège contre vos ennemis et vous garde de ceux qui se disent vos amis...

Louis Verhulst, 1942

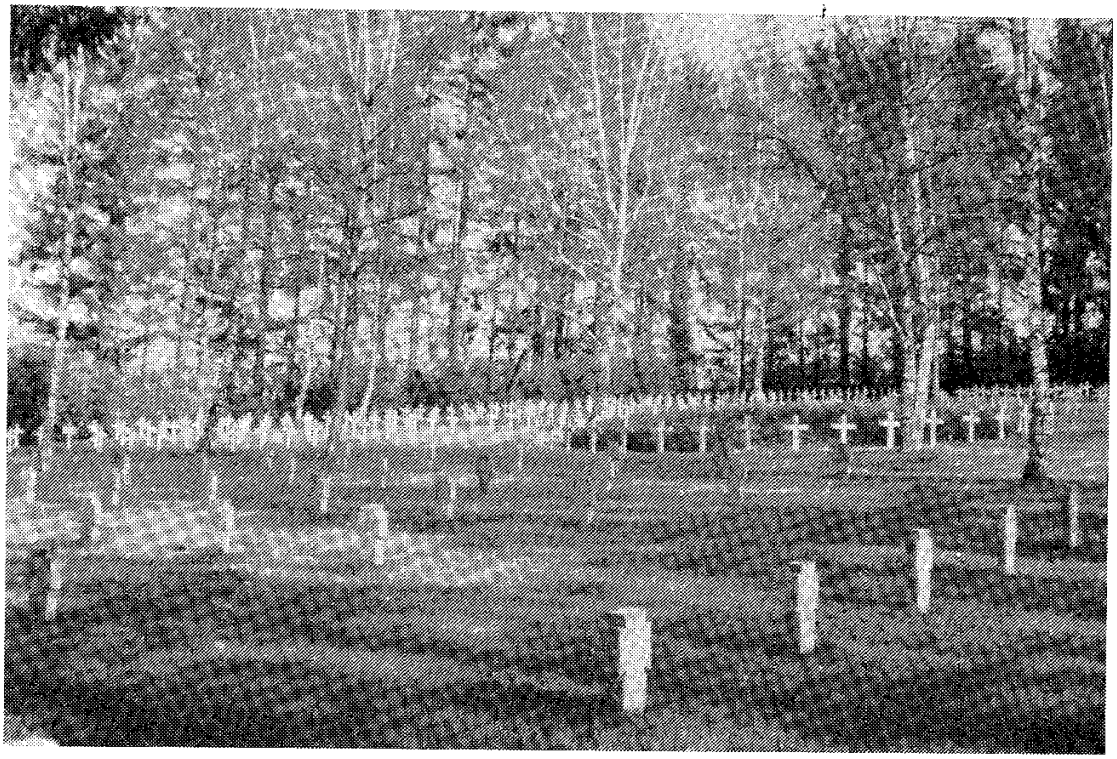
Vieille tombe
Cimetière de Limes

De leurs bras tendus, dressées en témoignage, les croix arrêtent le passant, l'arrachent à sa distraction, lui imposent une pensée grave.

Elles disent, les Croix de bois, élevées sur les tombes des combattants réconciliés dans la mort, que le culte rendu par les peuples de la terre doit leur inspirer l'horreur de la guerre.



Cimetière militaire de Bellevue Virton



2.
VIEILLES CROIX et PIERRES D'HIER aujourd'hui DISPARUES...

Jusqu'au siècle dernier, ces anciennes pierres constituaient le décor d'un cadre de vie simple. Victimes du Temps et... des hommes, elles sont perdues à jamais.

A CHENOIS

"La pierre tombale de sire Welter"
Un remarquable monument en pierre de schiste de 1m50 sur 74 cm et 15 cm d'épaisseur, dans l'ancien cimetière de Chenois et adossé au mur de l'église aujourd'hui démolie.

CY GIT
SIRE THEODORE
HENRI WELTER
AGE DE 72 ANS,
CURE D'ETHE PENDANT
24 ANS et DE CHENOIS
PENDANT 12 ANS
OÙ IL EST MORT
LE 18 AVRIL 1823.

La pierre tombale fut... concassée et transformée en ballast "sans que personne n'émît de protestation..."

Qu'est devenue la pierre tombale de sire Didier Gérard, décédé à "Chesnoy en 1727" ?

A ETHE

"La croix des pierres"
Une croix en pierre qui se situait entre Ethe et Belmont.

"La croix de Benoyst de vaut"
Les anciens la situaient au sommet "du Sati", le sentier qui conduit de Belmont vers le Bon Lieu.

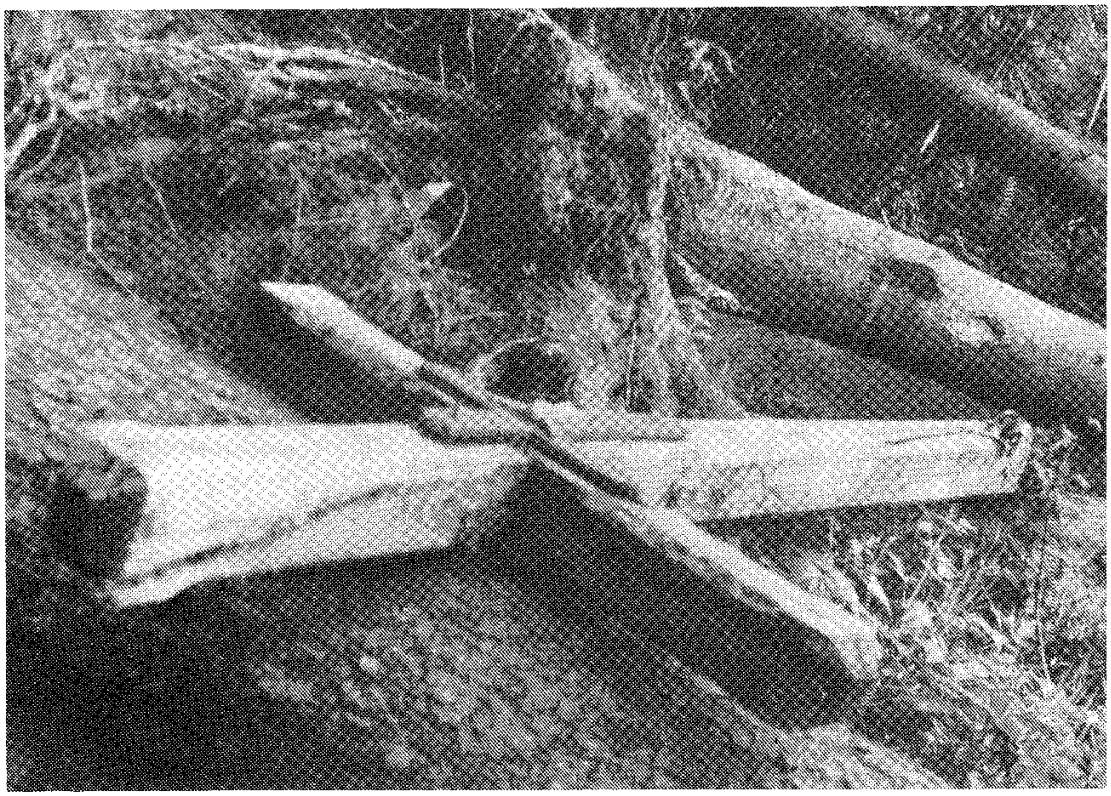
"A la Croix Henri"
On la voyait au commencement du chemin vers Latour.

"La croix Marson"
Dans la forêt, elle se trouvait au carrefour de la route de Croix-Rouge et de la côte de "L'épine".

A LACLAIREAU

Dans les bois de Laclaireau, une simple croix en bois avec le Christ fort ancien, en fonte, venant des forges de Laclaireau ou de Pierrard !

La croix fut arrachée par les tempêtes de 1990.



A LATOUR

"Pierre tombale de Jean de La Tour"

Situation et historique :

On la voyait dans le chœur de l'église. La pierre avait déjà "disparu" en 1809 (Notes de sire Welter)

Les morceaux de dalles ont longtemps servi dans le pavement de l'église.
Jean I de La Tour rend son hommage à Mathieu, duc de Lorraine en 1248. Il fut l'époux de Marguerite puis de Clémence. En 1256, Jean, sire de La Tour, affirme que ses château et village de La Tour sont dépendants du marquisat d'Arlon. Jean II est né de Clémence. Jean I est décédé avant 1282.
La devise des La Tour était "tranquillités" et l'écu "d'azur à la face d'argent accompagnée de 3 muffles de lion de même langue de gueules à la croix pleine d'or, cantonnée de 4 fleurs de lys d'argent".

Deux mille ans de labeur ont fait de cette terre
un réservoir sans fin pour les âges nouveaux...

Charles Péguy

3.
VIRTON

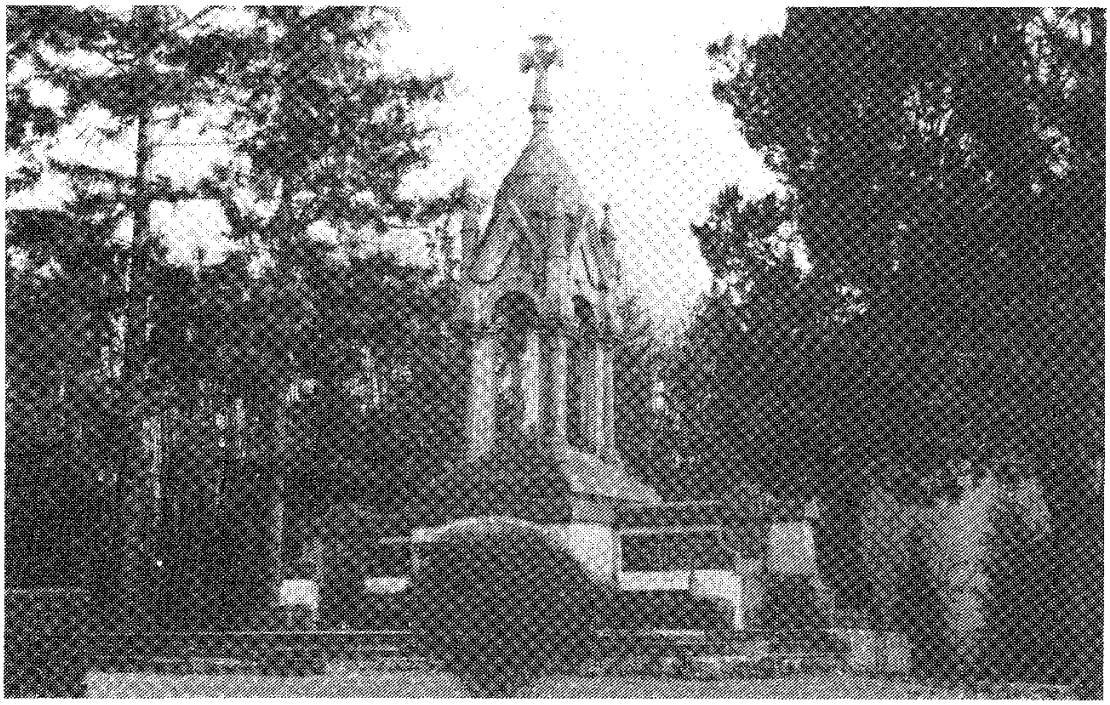
LE MONUMENT DU SACRE CŒUR

Situation

Le long de l'avenue Bouvier, à gauche en allant de la place Nestor Outer vers la gare de Virton St Mard.

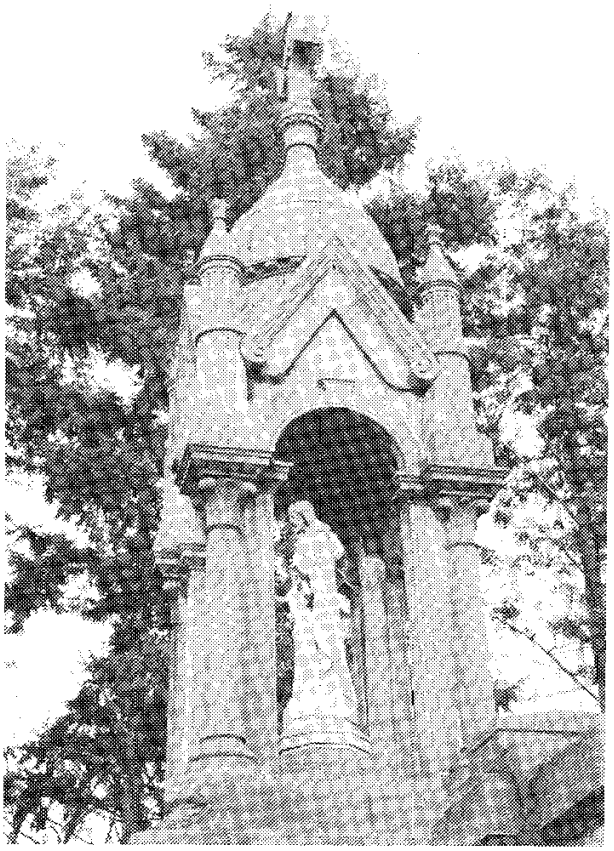
Historique

Le 22 août 1914, les troupes allemandes pénétraient dans la ville. Alors que des obus tombaient sur l'ambulance française installée au Collège St Joseph, le Doyen Cawet (1) fit le vœu d'ériger un monument au Sacré Cœur de Jésus.
La ville de Virton fut épargnée des misères de la guerre (2).



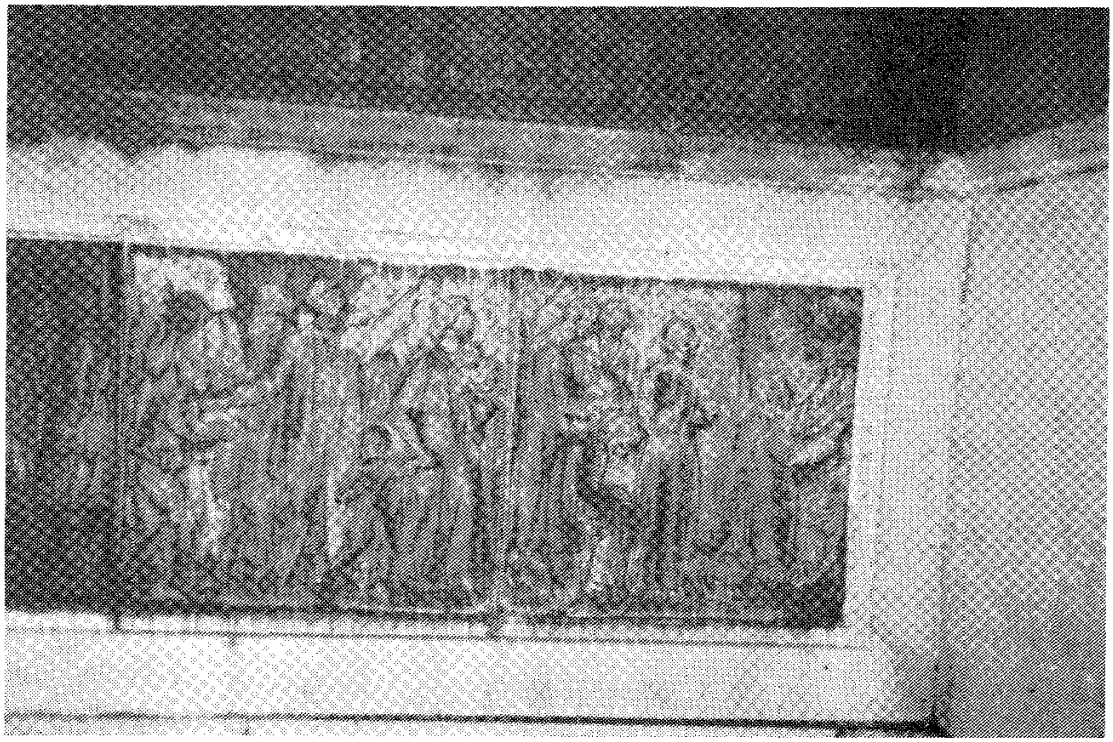
(1) Le Doyen Cawet devint Evêque de Namur.
(2) Seuls, 4 Virtonnais furent fusillés à Etalle.

Ce monument votif au Sacré Cœur fut inauguré le dimanche 22 septembre 1929.
La statue représente le Christ Protecteur, la tête inclinée vers la foule, pour la rassurer, les mains étendues aussi en signe de protection.
Les deux bas-reliefs en bronze forment chacun un triptyque. Le premier, montre à gauche le village d'Ethe en feu, deux cadavres d'homme et d'enfant, et quatre soldats allemands ricanant. Au centre, les Virtonnais épouvantés allant vers le Sacré Cœur. A droite, le Doyen Cawet faisant le vœu.
Le second triptyque représente l'exécution du vœu. A gauche, le Comité formé à l'époque et offrant le monument au Sacré Cœur. Au centre, la foule pieuse dans ses actions de grâces, avec des fleurs, à droite, tout un symbole de Paix et de Liberté, avec l'église de Virton, l'avenue Bouvier, la charrue, des troupeaux et la silhouette de la basilique d'Avioth.



Notes techniques

La statue du Sacré Cœur est en marbre, exécutée à Carrare par l'artiste Oméro Ambrosini. La maquette provenait de la Firme Rombaux à Ecaussines.
Les plans de l'ensemble furent tracés par Léon Servais, architecte à Virton. Les bas-reliefs ont été composés par la Maison Rombaux, selon des maquettes réalisées par Jules Vits, statuaire à Melle. Les frères Minne, fondeurs à Gand, ont exécuté l'ouvrage en bronze. L'ensemble complet des travaux avait été confié à la Maison Rombaux-Roland.



Homme du XXe siècle,
Homme de la technique, de la pensée et du savoir,
Qu'avez-vous fait de votre cœur ?

Francis André

LA CROIX JEAN BAPTISTE PIERRE

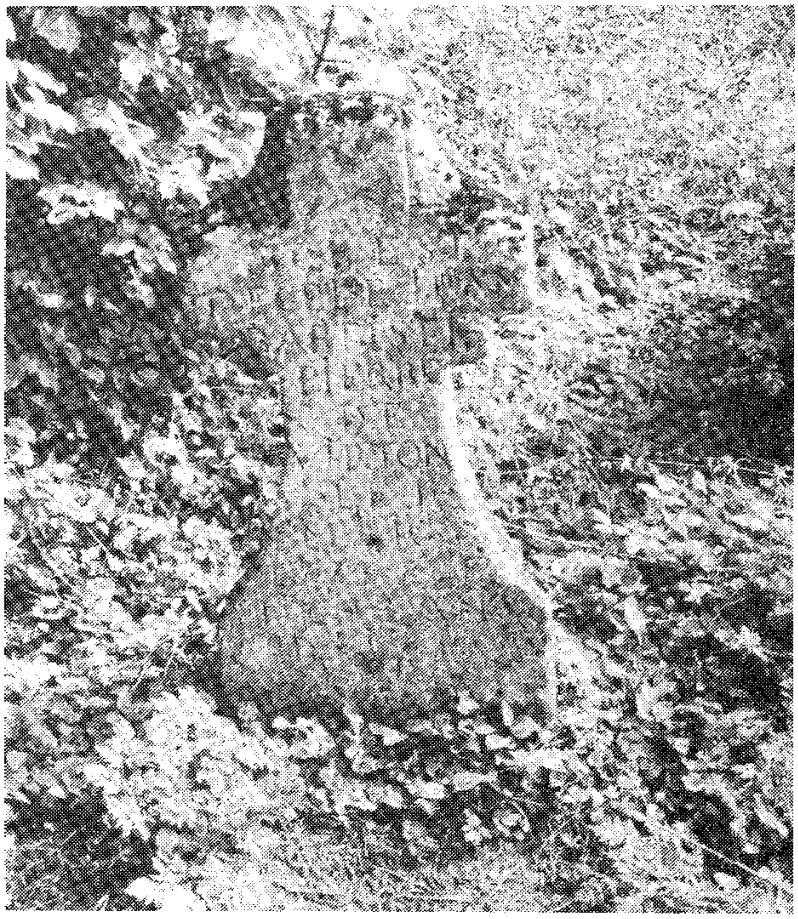
Situation

Le long de la route d'Orvillers, menant de Virton vers la "Vierge Jacques", à droite à l'orée de la forêt.

Historique

Une croix en pierre jaune du pays mesurant 1 m de hauteur, 60 cm de large et 20 cm d'épaisseur.
Elle ressemble étrangement à la "Croix la Gardienne" sur le chemin vers Meix.
Ce monument assez bien conservé porte une inscription usée par le temps :

ICI EST DECEDE
JEAN BAPTISTE PIERRE
DE VIRTON
LE 1er MAI 1774.



AUTEL DE LA "MERE DIEU"

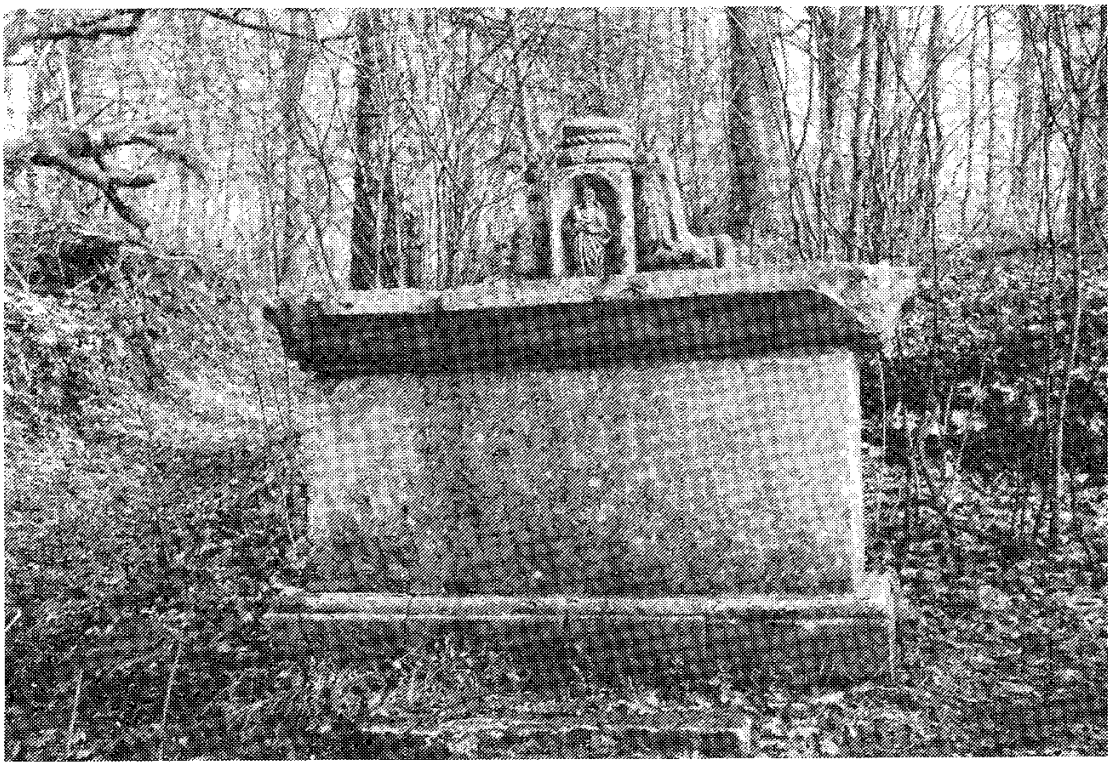
Situation

Non loin des sources de "la Mère Dieu", sur le chemin au départ des "Zigomars" et menant à la chapelle du Bon Lieu.

Historique

Non loin du repaire des Zigomars, vous rencontrerez ce monument en pierre jaune du pays, patinée par le temps, mutilée par le gel ou par la main des hommes.

Le socle en pierre de France mesure 1m50 de long, 0m90 de hauteur et 0m70 de large.
La pierre d'autel rectangulaire, de 1m80 sur 80 cm, est taillée en corniche.



Certains ont pensé à un ancien calvaire, d'autres à un reposoir ou un autel. Quoiqu'il en soit, la base de la croix est bien conservée et elle est ornée d'une Vierge, assurément Notre-Dame du Bonlieu, sculptée dans une niche en plein cintre. Saint Jean et la Vierge Marie sont agenouillés de part et d'autre.
Selon de vieux textes du livre de la ville de Virton, en 1623 et 1756 ou un plan des bois de Virton, dressé en 1768 par Nicolas Joseph Grandjean, géomètre, ce calvaire marquerait la limite des bois du Bonlieu.

On aurait pu alors utiliser une simple borne ? Ou alors, cette croix serait-elle tout simplement un point de rassemblement pour les fidèles partant en procession vers la chapelle ?
Sachez aussi que le chemin le plus direct pour conduire de Virton vers le sanctuaire du Bonlieu passe par Orvillers (ou Orvillé), la "Vierge Jacques", le "Bon Dieu de fer", la "Grange au bois" et la "Mère Dieu".

De par la Vierge-Jacques, et puis la Mère-Dieu
au long des noisetiers, des frênes en lisière,
le sentier s'y retrouve : il connaît le Bon Lieu,
et le val s'élargit... revoici la clairière.

Henry Orban

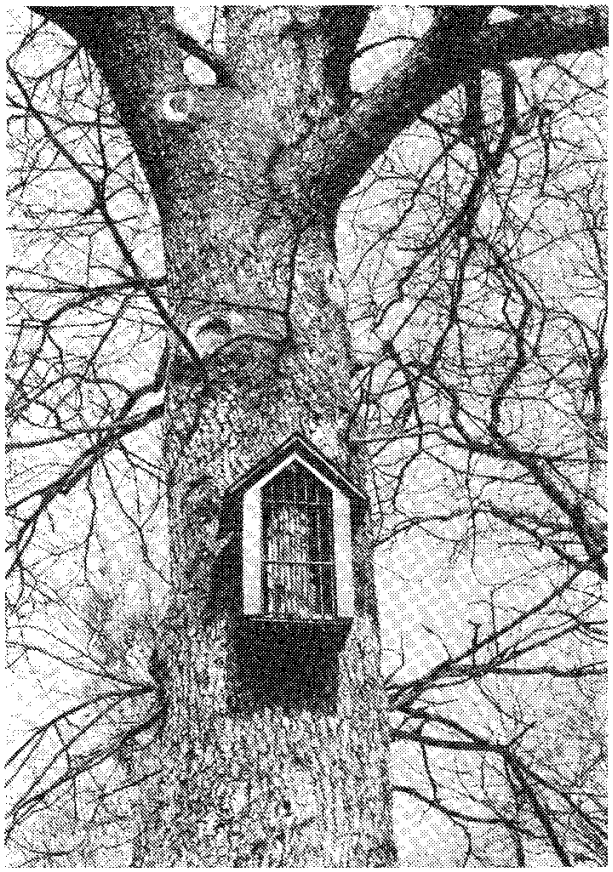
STATUE DE LA VIERGE JACQUES

Situation

Dans les bois de Virton, sur la route qui conduit d'Orvillers à la "Grange au bois", un chêne supporte une niche abritant la statue de la Vierge Marie.

Historique

Au 19e siècle, un propriétaire terrien de Virton, nommé Jacques Quinot, revenait d'Etalle vers Virton.



A cette époque, ce chemin de la "Grange au bois" vers "Orvillers" était la route normale des attelages rentrant dans Virton.
Surpris en plein bois par un orage violent, Jacques Quinot fit le vœu de placer une statue de la Vierge sur le chêne du chemin s'il rentrait sans dégât en ville (1).
Lors des dernières tempêtes du printemps 1990, la statue et la niche furent brisées par la chute des branches. Durant l'été 1990, la famille Petitjean de Chenois et l'Institut d'Arts et Métiers de Pierrard ont remis l'ensemble à neuf.
On peut aussi noter la curieuse situation du chêne supportant la statue, au milieu du carrefour des chemins conduisant vers Orvillers (Virton), vers la ferme de Bellevue (autrefois ferme de Paul Servais, à lieu-dit "La Barrière", vers la "Grange au bois" et vers la vallée de Rabais. Au 19e siècle, ces voies étaient les routes traditionnelles des pélerinages conduisant au Bonlieu.

(1) Propos recueillis auprès de Jeanne Quinot, petite-fille de Jacques.

CROIX LA GARDIENNE

Situation

En allant de Robelmont à Etalle, par le bois, on rejoint la route de Meix à Croix-Rouge, au pied de la descente de "La Cave". La croix se dresse sur votre droite.

Historique

Vous découvrirez, contre le talus , un monument en pierre du pays, d'environ un mètre de hauteur, soixante centimères de largeur et vingt centimètres d'épaisseur. La pierre est fortement usée et certains caractères de l'épitaphe sont devenus illisibles.
En voici l'inscription :

ICI EST DECEDEE
MARIE FRANÇOISE
F... FEMME A
JEAN GARDIEN DE FRATIN
17 MARS...
AGEE DE SOIXANTE-SIX ANS.

Au-dessus de cette épitaphe se trouvent sculptés une tête de mort avec deux tibias entrecroisés.

Un certain Jean de Fratin est repris en 1624 au dénombrement des habitants de Robelmont, comme serviteur du maître des forges de Buzenol. "La Gardienne" était sans doute l'épouse de ce Jean de Fratin et elle serait morte à cet endroit, sur le chemin vers Buzenol où travaillait son époux et où elle se rendait parfois.

Le cœur de l'homme croit aux choses légendaires,
il aime écouter la musique des voix
faites de souvenir et d'incompris mystères
qui bercent sa raison et parlent d'autrefois...

J. Van Dooren

LA CROIX "LE MAIRE"

Situation

Adossée au mur d'enceinte du Collège St Joseph (aujourd'hui Collège N.D. du Bonlieu) et à front de la rue Croix le Maire, à gauche, en direction de Montmédy, la croix est posée sur un gros bloc de maçonnerie en pierre de France.

Historique

Chaque année, après la messe de la Pentecôte, les bourgeois de Virton s'assemblaient à l'endroit dit "Croix le Maire". Alors ce peuple participait à l'élection du mayeur choisi parmi les notables. Elu, ce nouveau mayeur désignait lui-même son lieutenant. La désignation des six échevins suivait, dans un ordre bien défini. Les 1er et 2e échevins (les plus anciens) avaient déjà été nommés deux ans avant cette élection comme d'ailleurs les 3e et 4e échevins. Les 5e et 6e échevins étaient tout nouvellement élus. Ainsi donc et en application de la Loi de Beaumont, les membres élus ne pouvaient fonctionner plus d'un an. Après une année d'interruption de charge, ils pouvaient être à nouveau réélus.

Loi de Beaumont

A la fin du 12e siècle, l'évêque de Reims, Guillaume de Champagne, faisait bâtir une ville nouvelle entre Stenay et Mouzon, et il lui donnait le nom de Beaumont. A cette occasion, l'évêque Guillaume promulguait une série de dispositions connues sous le nom de loi de Beaumont. Un des articles concernait l'élection du collège échevinal de Virton.

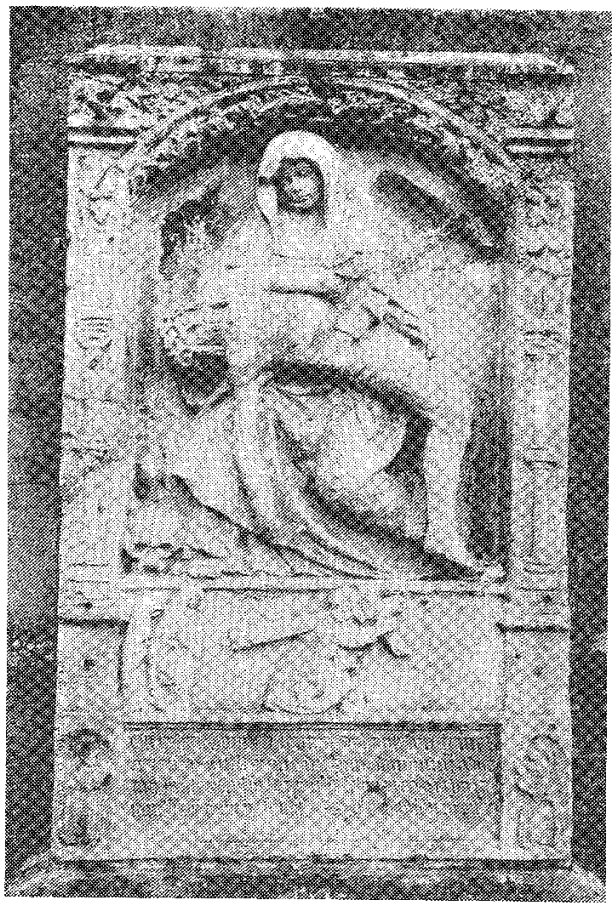
PIERRES AU CIMETIERE COMMUNAL

Situation

Adossée à la façade de la chapelle, au centre du cimetière.

Historique

Nous remarquons à cet endroit une intéressante pierre tombale, plus connue sous le nom de "Notre Dame de Pitié". Cette pierre de calcaire, sculptée, mesure environ 1m40 de hauteur et 80 cm de large.
La Vierge est présentée assise, tenant le Christ crucifié sur ses genoux. En-dessous, une seconde sculpture montre le Christ portant sa croix. De nombreux visiteurs du cimetière l'appellent "la pierre aux miracles". Ils viennent prier devant la statue de cette Vierge ou y faire brûler des bougies afin de voir exaucer des vœux pieux. L'épitaphe, gravée en lettres gothiques, se situe à la base du monument.



CI GISENT HONNETE
FEMME JEHANNE FEUE
FEMME A JEHAN
GUILLAUME DE MAIS
DEMEURANT A VIRTON
LAQUELLE TREPASSA
LE 23 FEVRIER 1507
JEAN GUILLAUME
SON MARI MOURUT
EN 1500 PRIEZ DIEU
POUR EUX.

La famille de Mais (ou Meis ou Meirs) habitait Virton au 14e siècle et y possédait des propriétés. Les défunts repris dans l'épitaphe seraient des descendants de cette famille illustre.

CHAPELLE DU CIMETIERE

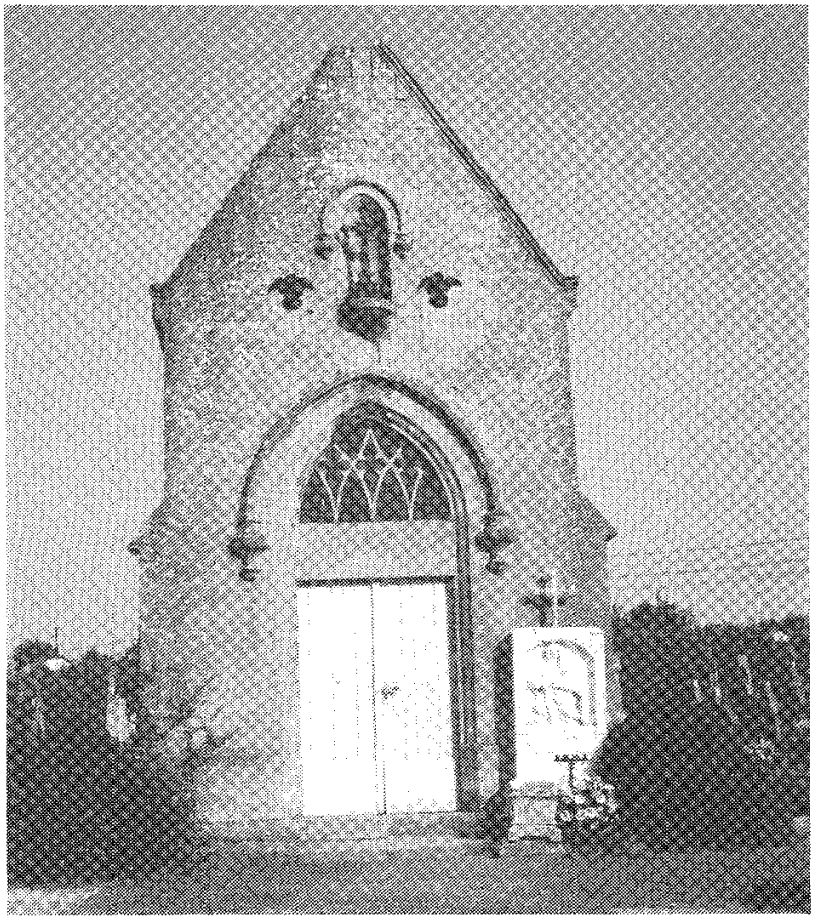
Situation

Plaque à l'intérieur de la chapelle du cimetière.

Historique

Cette plaque en marbre noir existe à l'intérieur de la chapelle, avec cette inscription :

D. O. M.
A LA MEMOIRE DE
MONSIEUR LAURENT AUGUSTIN DUPONT
ET SA FAMILLE
LES PAUVRES RECONNAISSANTS.
ERIGE PAR LES SOINS DU
BUREAU DE BIENFAISANCE DE
LA VILLE DE VIRTON. 1841.
R. I. P.



Monsieur Laurent Augustin Dupont exerçait la profession d'avocat et de juge de paix.
Il était né à Virton, le 28 février 1745 et son père était Maximilien Antoine Dupont, notaire, et sa mère Marie-Catherine Jeunesse.
Ceux-ci avaient acheté en 1752 les deux tiers du droit de terrage de Bleid (vendus alors par le comte Lambert de Marchin). Laurent Augustin Dupont légua tous ses biens aux pauvres de Virton.